



PHOTO ARMOUR LANDRY

KATERI

Statue de Kateri à Sainte-Catherine de Laprairie. La meule du vieux moulin des Jésuites lui sert de socle.

✿ **Le sourire de Kateri sur vos jours, Mme S.R. !**

Chère Kateri, je ne puis assez vous dire combien je suis contente que les médecins aient sauvé mon père de la maladie du diabète; qu'il ne soit pas tombé dans le coma comme on le craignait et qu'il ait repris son travail. C'est merveilleux! Merci! Merci! Avec quel plaisir j'envoie les noms de cinq nouveaux abonnés avec le montant requis!
(Mont-Carmel, Québec.)

✿ **Le sourire de Kateri sur vos jours, Mme A.G. !**

Depuis plus d'un an, un de mes fils était sans ouvrage, avec six enfants entre trois et treize ans. J'ai donc demandé à Kateri que la compagnie Vickers le rappelle au début de décembre afin qu'il ait un salaire pour Noël. Deux semaines avant Noël, il a été demandé. Imaginez la joie de cette famille et la mienne! J'ai dû attendre longtemps avant de vous envoyer le don complet promis à Kateri, car je vis de ma pension de vieillesse. Aujourd'hui, je suis très heureuse d'offrir ces vingt-cinq dollars à la cause de notre petite Kateri. Depuis vingt ans, je la prie tous les soirs; elle ne m'abandonne jamais et je lui dois beaucoup de faveurs, petites et grandes. J'ai une confiance sans limite en elle et j'en parle souvent dans ma famille. Je la remercie de tout mon coeur de grand-maman.
(Montréal, Québec.)

✿ **Le sourire de Kateri sur vos jours, Mlle A.G. !**

Ci-inclus deux dollars en remerciement à Kateri. Alors que j'étais très inquiète parce que j'avais fait une erreur en remplissant un papier important, j'ai demandé à Kateri de s'occuper de la chose et je n'ai pas eu de trouble. Je remercie le bon Dieu. A chaque jour je prie pour la béatification de notre aimable Kateri.
(Saint-Isidore, Québec.)

✿ **Le sourire de Kateri sur vos jours, Mme I.G. !**

Voici cinq dollars pour l'oeuvre de la bonne Kateri qui m'a beaucoup aidée à refaire mes forces et m'a donné le courage et l'ambition de vivre. J'ai quatre-vingt-sept ans et une forte dépression m'a saisie à cinquante-huit ans. Je ne pouvais plus travailler. C'est la prière à Kateri et la patience qu'elle m'a obtenue qui m'a tant aidée...
(Holyoke, Mass.)

(Dans vos lettres à Kateri, soyez concrets, ne ménagez pas les détails.)